



Du parvis de « DOMUS DEI », (maison de dieu), le regard contemple le cœur de la vie de Viverols version « XXI<sup>e</sup> siècle ».

De l'origine du château à la place d'aujourd'hui : « un pas de 1000 ans. »

*Vous venez de parcourir le labyrinthe des ruelles de Viverols,*

*vous en sortez, c'est un exploit, (aucune d'elles n'ayant de nom) vous êtes forcément sur cette belle rue pavée qui vous mène à la place du village.*

Après la révolution de 1789, l'église romane fondée par Guillaume de Baffie, entourée de son cimetière, occupait toute la place actuelle. En 1793, sur un décret de la Convention, le clocher de l'église est démoli car « les clochers ne doivent pas dépasser le toit des maisons ». Puis, l'église a été utilisée pierre par pierre pour construire d'autres bâtiments dans le bourg, dont la mairie actuelle. Par la suite le cimetière est déplacé.

Après de nombreuses années de tractations, la municipalité fait édifier l'église sur un nouvel emplacement. Les plans dessinés mettent en valeur une place dégagée ouverte sur les commerces. La nouvelle église construite par l'architecte Ledru de Clermont-Ferrand est consacrée en 1831.



*figures sur la façade du Mausolée*

**VILLES ET VILLAGES DE CARACTERE DU LIVRAISOIS FOREZ**

Le patrimoine historique situé sur le Parc Livradois-Forez est riche. Il est constitué d'un maillage de villes, bourgs et villages qui forment un réseau hiérarchisé de communautés humaines aux activités complémentaires réparties entre agriculture, forêt, artisanat et industrie. Cette organisation des fonctions et des activités dans l'espace remonte pour l'essentiel au Moyen Age et a produit, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une architecture urbaine intéressante et même remarquable. Le Parc Naturel Régional Livradois-Forez assiste les communes dans leurs efforts de revitalisation des centres bourgs de caractère.



Parc Naturel Régional Livradois-Forez  
63880 St-Gervais-sous-Meymont  
Tél. : 04 73 95 57 57  
www.parc-livradois-forez.org

**ADRESSES UTILES**

Office de tourisme Vallée de l'Ancé - Haut Forez.  
A St-Anthème  
Place de l'Anabépin  
63660 Saint-Anthème  
Tél. : 04 73 95 47 06  
Fax : 04 73 95 41 06

A Viverols  
Place du 19 mars 1962  
63840 Viverols  
Tél. : 04 73 95 31 33  
Fax : 04 73 95 96 41

www.valleedellance.com

Visites guidées de Viverols  
S'adresser à l'Office du tourisme, Vallée de l'Ancé - Haut Forez.



Crédit photographique : OT Viverols.  
Illustrations : Marc Gontier - Textes : M.H. Place  
Imprimerie Forezienne

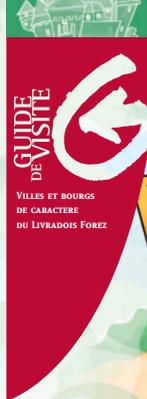


*Hector Granet, original, excentrique, a marqué la mémoire des habitants de Viverols*

« Tu me mettras dans un cerueuil d'alcool et tu viendras me voir régulièrement ». Le testament d'Isidore, adressé à son fils unique Hector, est à l'origine d'une folle histoire.

Le cerueuil muni d'un hublot à hauteur du visage, rempli d'alcool est placé dans une cuve en zinc. Il est installé au mausolée familial. Durant 38 ans, Hector vient rendre visite à son père dont les cheveux et la barbe continuent de pousser après sa mort. Il lui déclare des poèmes et lui joue de l'accordéon.

De nombreuses personnes, curieuses, se déplacent, transformant le rite en visite. Du musée au mausolée, Hector (l'Original) guide les touristes. Il meurt en 1924. Embaumé, il repose près de sa mère et de son père. Le monument est alors muré, témoin d'une histoire qui fertilise encore l'imaginaire des visiteurs...



VILLES ET BOURGS DE CARACTERE DU LIVRAISOIS FOREZ

**VIVEROLS**

**Un pas de 1000 ans**

*Du temps des seigneurs et des guerres entre seigneureries, la nécessité de se protéger pour survivre, fait apparaître à Vivairols un fort installé sur la hauteur.*

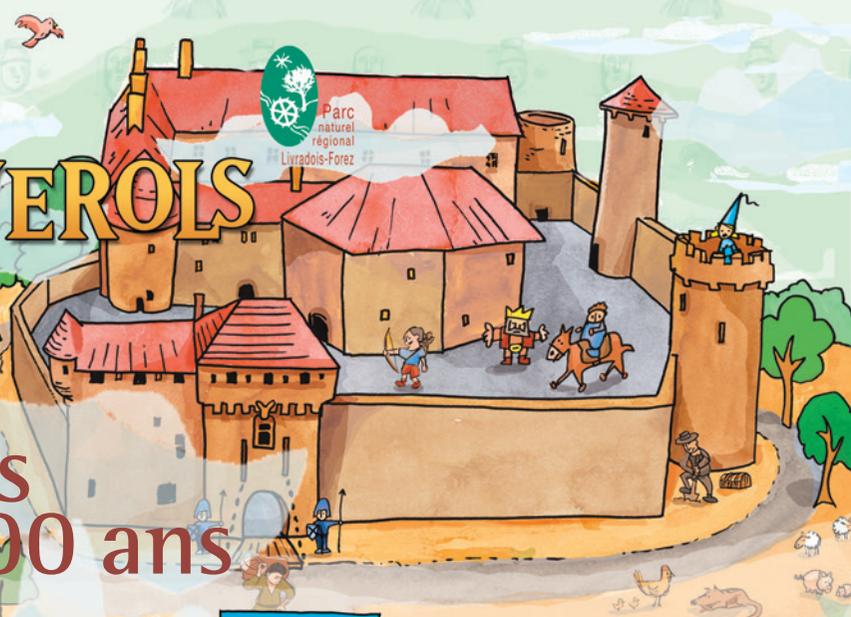
En l'an 1000 la vie à Vivairols s'organisait autour de deux domaines agricoles : le manse du bourg en bas de la butte et le manse du puy, en haut à une altitude de 900 m.

En 1095, le seigneur de Baffie, évêque d'Auvergne fait don de ces terres et de leurs revenus aux moines de l'abbaye de Sauxillanges, à la charge de ceux-ci d'y installer un prieuré. Pendant plus de 100 ans, la petite ville située sur la route marchande reliant Ambert à Usson-en-Forez prospère.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, le château d'Usson-en-Forez sort du patrimoine de la famille de Baffie. Vers l'an 1219, celle-ci fait alors édifier sur la butte de Vivairols un château fort de forme pentagonale avec quatre tours rondes, des fenêtres étroites et hautes, un fossé et une entrée protégée par un pont-levis. Il a pour mission de surveiller, intimider l'ennemi, verrouiller le côté sud des terres des seigneurs de Baffie et contrôler la voie marchande.

Le château s'intègre au paysage, dominant le bourg. Son plan, sa taille, sont soumis à la forme de son socle. De la plus haute tour, un guetteur surveille la route venant d'Usson-en-Forez, au pont-levis la sentinelle attend. Les défenses sont multiples, les murs d'une épaisseur de 2 mètres, la taille des pierres et les nombreuses archères témoignent de la puissance de cette forteresse.

Le château veille sur la route du col de Chemintrand, étendant son ombre jusqu'à Usson-en-Forez. Hissée sur son éperon sauvage, la forteresse romane défie le temps.



Vivairols : vient du latin vivarium, lieu propice à la chasse et à la pêche.

*L'histoire des châteaux c'est aussi celle de leur destruction*

A la Révolution, le château devient bien national et est vendu en différents lots. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle il est peu à peu démantelé, livrant ses plus belles pierres aux villageois et aux marchands. Ses ruines majestueuses abandonnées au lierre et aux ronces constituent le seul vestige imposant de l'architecture féodale dans l'arrondissement d'Ambert, sa silhouette redoutable honore le paysage. Aujourd'hui le château est une propriété privée.

**Au XI<sup>e</sup> siècle, le seigneur de Baffie, évêque d'Auvergne, qui commandait tout le Livradois, fonde à Vivairols un village, avec une église et y installe un marché ouvable chaque mardi. Avant son départ en croisade, il donne l'ensemble au prieur clunisien de Sauxillanges et à la grâce de Dieu.**

... Moi Guillaume de Baffie, serviteur des serviteurs de Dieu, évêque d'Auvergne par permission divine, me souvenant des pressantes exhortations de mon prédécesseur Durand de vénérable mémoire, qui pendant sa vie m'incitait vivement à agir ainsi. Je donne au Seigneur Dieu, aux saints apôtres Pierre et Paul et aux frères du monastère de Sauxillanges, le lieu de Viverols, à savoir l'église que j'y fais construire, le manse du bourg et le manse du puy, sur lequel ce bourg a été fondé et s'étend tous les jours, le bourg donc avec champs, jardins, prés et autres dépendances et avec un marché que j'ai acquis par échange d'Ebron de Chalencan et qui se tenait dans mon château d'Usson. Après l'avoir acquis à l'amiable, je l'ai transféré à Viverols et l'ai donné gracieusement aux moines avec tout ce que je viens de dire pour qu'ils le possèdent à perpétuité sans contestation possible.

... Cette charta a été faite un mercredi, 26 jour de la lune (fin 1095 ou début 1096).

Cartulaire de Sauxillanges, n° 958 (éd. Doinel, p. 644). Extraits. Trad.



Le village, blotti au pied de sa forteresse est un dédale de ruelles où d'anciennes maisons ont leur histoire à raconter.

Le pas de 1000 ans commence au pied du château (laissez votre voiture au village).

Parmi les réponses trouve celle qui convient :

C'est le nom du ruisseau qui traverse Viverols : **le Saillantet, l'Arzon, la Lignonie, l'Ance.**

Je suis une petite ruelle étroite : **une meurtrière, une impasse, une venelle, une échauguette.**

C'est le nom des ouvertures étroites et hautes situées dans les murs d'un château, qui permettaient aux archers de tirer sans être la cible de leurs ennemis : **échauguette, archère, échoppe, créneau.**

Je suis le montant de pierre qui divisait la baie des anciennes fenêtres. Mon nom vient du latin medianus, « qui est au milieu » : **œil-de-bœuf, génoise, meneau, baillly.**

C'est le nom donné à la guérite de guet placée en surplomb sur un mur, elle permettait au guetteur de voir venir l'ennemi : **donjon, créneau, génoise, échauguette.**

Réponses : 1. Le ruisseau, 2. L'Ance, 3. L'Arzon, 4. Saillantet, 5. Lignonie.



Aide le Seigneur de Baffie à retrouver son chemin  
Il veut ramener la poule au Seigneur de Vertamy, passer par la venelle des chèvres, rendre son chien à l'Intendant et rentrer au château à cheval. Avec un crayon, trace le chemin qu'il doit parcourir dans Viverols.

### 1 La maison de l'Intendant

La maison de l'Intendant a un escalier extérieur qui permettait d'accéder directement au château. L'Intendant gérait les liens du seigneur, il percevait l'impôt, il était en quelque sorte son comptable. Cette maison est la seule à avoir une cour fermée, ce qui lui a valu par la suite d'être transformée en école publique. Elle a une tour carrée et une tour ronde. Son architecture est de type Renaissance : avec la fin des guerres au XV<sup>e</sup> siècle, la Renaissance apporte un sourire à la sévérité des anciennes constructions, les ouvertures s'élargissent et apparaissent les fenêtres à meneaux, divisées en compartiments par des traverses. Regardez bien ces fenêtres, l'une d'elles était double, en partie murée par son propriétaire. Au XIX<sup>e</sup> siècle les ouvertures « pignon sur rue » sont soumises à l'impôt... curieux destin pour la maison du percepteur.

### 2 Les "poirières"

Des poiriers étaient plantés devant la façade de certaines maisons, généralement à côté de la porte d'entrée contre un mur bien exposé, les poires mûrissaient avant les premières gelées automnales. Les branches taillées pour grimper entre les ouvertures donnaient aux "poirières" un aspect décoratif, propre aux constructions traditionnelles du Forez fin XIX<sup>e</sup> siècle, début XX<sup>e</sup>.

### 3 La Croix des Morts : face à la maison du Baillly

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, existait à Viverols la « Confrérie des Agonisants ». Lorsque l'un des membres de la Confrérie était sur le point de mourir, le curé, un enfant de cœur et tous les membres de l'association, l'amenèrent en procession auprès de la « Croix des Morts » pour réciter des prières. La confrérie n'existe plus et la coutume s'est perdue, mais le christ sur sa croix de bois, ainsi que le bénié qui daterait du XV<sup>e</sup> siècle, toujours là.

### 4 L'Hospice

Maison d'assistance où l'on donnait l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs, aux démunis. Cette belle maison est aujourd'hui convertie en gîte.

### 5 La maison du Baillly

Cette maison est l'une des plus belles et des plus fascinantes à regarder dans tous ses petits détails, une quantité de pierres sculptées, disposées ça et là dans la façade sont à découvrir :

- Une tête d'homme... c'est celle du baillly. Mais qui était le baillly ? C'était un agent représentant l'autorité du roi et du seigneur, il rendait la justice.
- Une niche surmontée d'une coquille.
- Une bête curieuse chargée de chasser le mauvais sort.
- Un œil de bœuf.
- La base d'une échauguette d'angle (tour d'angle).
- Des fenêtres à meneaux (traverses divisant une fenêtre en compartiments).
- Un souterrain dont le départ est dans la cave, menait autrefois au château, maintenant il éteint les bougies, il est éboulé.

### 6 L'échoppe

Viverols était habitée par des notables, des bourgeois, des marchands de toiles, des dentellières... C'était une ville riche et marchande. Cette échoppe ouverte sur rue en témoigne.

### 7 La maison dite « des archers »

Les archers étaient les gens d'armes de la ville munis d'arcs. Cet ensemble de bâtiments a été maintes fois transformé depuis ses origines médiévales. Les moulures se ressemblant sur les encadrements des ouvertures laissent penser qu'il s'agit d'une façade de conception d'origine. Remarque sous la toiture des deux premiers bâtiments que les tuiles creuses et les briques en terre cuite forment des génoises décoratives joliment terminées en arrondi dans les angles. Le travail exécuté sur les panneaux de la porte d'entrée donnant sur la rue principale est remarquable ainsi que son état de conservation. La porte d'entrée aux moulures en accolade d'époque gothique provient d'une demeure noble, peut-être du château. Toutes les ouvertures orientées au sud ont été créées vers le début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### 8 La venelle des chèvres

Cette ruelle étroite pavée en escalier, était empruntée par les chèvres : bien soulevés des enfants, menant leurs chèvres paître dans les communaux.

### 9 Le prieuré

Ces bâtiments, où se trouvait le prieuré ont subi des transformations au cours des siècles : sur la façade ouest, les deux avancées en encorbellement (soutenues par des corbeaux) sont caractéristiques des maisons du Moyen-Âge. La façade principale a été percée de huit fenêtres et d'une porte, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les deux petits œils-de-bœuf ont été récupérés et disposés dans les murs. Sur la façade nord, vous pouvez voir les vestiges d'une ancienne toiture en rive plus basse, révélant que les charpentes et la couverture ont été profondément remaniées.

### 10 La maison de Vertamy

Cette maison austère avec sa tour, était la résidence d'hiver de la famille du Seigneur de Vertamy. Il possédait un gentilhomme dans les bois pour les beaux jours sur la commune d'Eglistolles. Il fut décapité à Lyon à la Révolution. Sa famille s'est réfugiée en Italie où elle demeure toujours. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle (jusqu'en 1980), cette maison était le presbytère.

### 11 Les bancs des dentellières

Pour les femmes de la vallée, la confection de la dentelle blonde du Puy était une activité secondaire très importante. Si les deux bancs de pierre sur lesquels elles se retrouvaient pour travailler pouvaient parler, nous serions au courant de tous les potins de Viverols. On disait d'elles que « La langue tournait plus vite dans la bouche, que les doigts sur les fuseaux ».

### 12 L'église

De l'église romane, il ne reste rien, sauf quelques pierres qui ont servi à reconstruire certaines maisons de la place du village. L'église actuelle, consacrée en 1831, possède des vitraux dont certains sont signés Bessevias (Ambert 1892) et A. Bessac (Genevois 1928).

### 13 La maison à l'angle de la place de l'église

Le talus formé par les embases des murs au pied du bâtiment évoque les demeures fortifiées du Moyen-Âge. Cette bâtisse est probablement très ancienne. Les grandes ouvertures cintrées devaient servir au commerce selon l'activité économique des propriétaires, elles sont maintenant en partie bouchées. En façade ouest dominant sur l'église, les petites fenêtres au deuxième étage sont d'origine, les autres ont été réalisées avec des pierres d'encadrement de récupération. La date de 1809 gravée sur un linteau et les pierres de couleurs différents témoignent de la composition ultérieure de la façade sud.



### 14 La maison Granet

Cette maison, enduite à la chaux a été restaurée dans sa couleur d'origine. Au XVII<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment était un signe extérieur de richesse. La maison Granet possède une très belle cuisine, des toiles peintes appelées trumeaux représentant des personnages, et une charpente extraordinaire construite comme une coque de bateau inversée taillée à l'herminette. Les toitures sont appuyées les Philibertes, d'après Philibert Delorme, architecte du XVI<sup>e</sup> siècle. Ces toitures sans poutres maîtresses permettent d'obtenir un grand espace sans obstacle. La commune a racheté la maison Granet en 1994. Inscrite aux Monuments Historiques, elle attend sa restauration intérieure pour vous faire découvrir ses merveilles.



### 15 Le mausolée Granet

Ce tombeau a été construit par la famille Granet. Cumin Isidore, sa femme et leur fils Hector s'y sont retrouvés pour l'éternité. En 1924, la famille étant au complet, l'entrée a été murée.

### 16 La tour Granet

Les Granet ont acheté la Chapelle Sainte-Catherine du château pour la reconstruire près du mausolée. Hector Granet fit de cette salle gothique, un musée où il présentait ses collections diverses. Aujourd'hui l'intérieur de la chapelle est vide et très aimé, la commune est propriétaire des bâtiments qui ont fait l'objet d'une inscription par les Monuments Historiques. L'accès en est provisoirement interdit.

